

Ste Sylvie (389). Nouvel itinéraire publié d'un ancien manuscrit par l'*Univers* 29 7bre 1887.

A Nazareth est une grande grotte très-éclairée, avec un bassin pour recevoir l'eau, grotte qu'ont habitée Jésus et Marie. Hors le bourg, une fontaine où elle allait puiser de l'eau; dans le bourg, la Synagogue changée en Eglise, etc.

St Arculphe VIIe S. Ibidem (à Nazareth *due pergrandes habentur*, dicté au moine Adamnanus).

A Nazareth il y a deux Eglises très grandes : une au milieu de la ville appuyée sur deux voûtes, la où était autrefois cette maison où Notre Seigneur et Sauveur a été nourri. La même église a deux tombeaux et des arcades interposées qui la soutiennent. Elle possède en dessous, placée entre les mêmes tombeaux, une source très limpide que tous les habitants fréquentent et à laquelle ils puisent de l'eau. Et du même réservoir l'eau est élevée dans l'Eglise construite au-dessus, par de petits vases au moyen d'une roue.

Quant à l'autre église, elle a été élevée dans le lieu où est construite cette maison dans laquelle l'Archange Gabriel venant auprès de la Bienheureuse Marie lui a parlé en ce lieu même, à l'heure où il l'a trouvée seule.

Le Vénérable Bède reproduit le texte de St Jérôme et celui d'Arculphe.

Paul, Diacre, Bibliothécaire du Mont Cassin au IXe siècle, reproduit le texte de Sainte Sylvie, celui de St Jérôme et celui de St Arculphe.

Pierre, Diacre, Bibliothécaire du Mont Cassin au XIe siècle, reproduit le texte de St Arculphe avec cette légère-variante (*In qua Dominus nutritus est infans*). Et le texte de la Pèlerine que l'on croit être celui de Ste Sylvie dont Paul Diacre a fait déjà des extraits comme suit :

“ La caverne où habitait la Sainte Vierge est grande et très éclairée. Là on a placé un autel. Dans cette même caverne est l'endroit où elle puisait de l'eau. Dans cette même ville, là où a été une synagogue, maintenant est une église, où N. S. a lu le livre d'Isaïe. En dehors, au contraire du bourg est une fontaine d'où la Bienheureuse Marie tirait de l'eau.

L'Egoumène russe Daniel, au XIIe siècle, montre par son récit où a commencé la confession : Il parle de la maison de St Joseph, comme ayant été au lieu où sont les cavernes où l'Enfant Jésus a été allaité. Il met dans ces cavernes le tombeau de St

Joseph. Il fait allusion à la source désignée par Arculphe en disant : Une eau blanchâtre coule de ce lieu et possède la vertu de guérir les maladies; mais il y met également le lieu de l'Annonciation. Il met l'apparition de l'ange à la fontaine où les grecs schismatiques sur sa parole ont élevé une église.

La maison de Lorette est nommée, dans les actes émanant de l'autorité du St-Siège, Maison de la Sainte Vierge où elle a conçu le fils de Dieu. Sans ajouter que ce fut aussi la demeure de la Sainte famille.

Quaresmus, XVIIe siècle, nomme positivement deux maisons : l'une de la Sainte Vierge, l'autre de St Joseph, mais il place confusément tous les souvenirs qui se rattachent aux différents sanctuaires, dont plusieurs étaient encore aux mains des musulmans.

ETAT ACTUEL DES CRYPTES DÉCOUVERTES le 18 Octobre 1885 dans la cour des Dames de Nazareth

1o Elles furent cachées sous une mosquée depuis les dévastations de Bibars.

2o Les musulmans et les chrétiens ont toujours respecté ce lieu. Ils invoquent encore le Saint qui l'avait habité; ils y vénèrent le souvenir de son tombeau, comme caché sous la mosquée; depuis longtemps tombée en ruines. On voyait souvent des lampes déposées en plein air sur la colonne qui rappelle la tradition d'une ancienne église. Les petits et les pauvres citent de nombreux bienfaits accordés par le saint dont le nom s'est perdu.

Il a fallu 3 ans pour débayer la crypte. Enfin en Xbre 1887, tous les signes donnés par Arculphe sont retrouvés. Les deux tombeaux, le grand bassin rempli de glaise, l'endroit où l'eau était élevée dans l'église, le pied des arcades ruinées. Aussi bien que la belle et antique caverne décrite par Ste Sylvie, avec son regard au sommet, par lequel pénétraient les rayons du soleil. Puis les voûtes en forme de pinces d'écrevisse appelées caneros par Adamnanus.

—o—

Le Tiers-Ordre de S. François d'Assise.

Qu'est-ce que le Tiers-Ordre, demande-t-on souvent, quelle est cette confrérie ?

Le Tiers-Ordre n'est pas une confrérie; ce n'est pas non plus la troisième partie d'un ordre, comme l'indiquerait son nom; mais c'est un ordre religieux véritable, complet par lui-même.